

## **LETTRE aux Marraines et Parrains**

### **de l'École des Amis du Monde**

**Octobre 2024**

#### **Chères et chers amis-is de Terre Active,**

L'actualité nous fait souvent pencher du côté de l'inquiétude au quotidien face à un avenir aux multiples défis à relever.

Mais, partager des nouvelles positives nous permet d'envisager, ensemble, les voies d'un avenir plus juste, solidaire et coopératif.

- Nous tenons à souligner l'engagement fidèle des marraines et parrains. Nous partageons la certitude commune que l'émancipation de la jeunesse du monde, la scolarisation, la maîtrise des connaissances, les rencontres culturelles sont la voie qui permet de sortir de l'obscurantisme.
- Nous avons des nouvelles rassurantes de la santé de François Yogo qui assure une nouvelle fois la rentrée scolaire à l'école des Amis du Monde.
- Nous vous présentons le nouveau projet «Bé Nëéré» de nos amis artisans de Fo Gninta.

#### **La situation au Burkina Faso (automne 2024)**

La situation sécuritaire reste toujours instable, néanmoins on constate des améliorations dans plusieurs zones du pays.

Le ministère de l'Éducation a annoncé récemment que, finalement, 1300 écoles ont pu rouvrir dans les régions à nouveau contrôlées par le gouvernement.

Ceci a permis à 260 000 élèves de retourner en classe. (voir : lefaso.net du 8/8/24).

Malgré ces progrès incontestables, le Burkina abrite encore près de la moitié des écoles fermées en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le pays doit donc faire d'énormes efforts pour reconquérir les zones investies par des forces djihadistes.

Les perspectives économiques sont assez encourageantes, car le nouveau gouvernement a fait des efforts pour assainir la situation économique :

la croissance en 2023 s'élève à 3,2% (prévision pour 2024 : 4,1% .).

La production extractive (or) et agricole a augmenté. L'inflation est faible : 2,1%, et le déficit budgétaire l'est également : env. 6% du PIB.

Mais cette situation reste instable; à tout moment, le contexte sécuritaire et économique peut changer et de nouveaux chocs climatiques peuvent advenir.

*(source : afd.org)*

En ce qui concerne la pauvreté, la croissance est trop faible pour permettre une

amélioration. Près de 40% de la population sur 23,3 millions de personnes (projection 2024) vit toujours sous le seuil absolu de pauvreté, soit 41 000 FCFA - *environ 62€ par an et par adulte* -.

Cette pauvreté touche essentiellement la population rurale et les femmes. Elle n'a pas changé depuis 2 ans.

L'insécurité généralisée compromet l'accès aux services sociaux de base et entrave considérablement l'accès humanitaire dans plusieurs localités du pays, notamment dans les régions frontalières avec le Niger et le Mali (dysfonctionnements dus aux difficultés d'accessibilité des routes et de disponibilité des produits).

A propos des droits humains, la situation reste préoccupante. Le Collectif de Défense des Droits humains continue de signaler des violations, notamment des exécutions extrajudiciaires et des abus commis par des groupes armés.

### **25ème rentrée scolaire à l' École des Amis du Monde !**

Dans ce contexte, l'école des Amis du Monde accueille, depuis le 1<sup>er</sup> Octobre, 306 élèves:

16 en maternelle, 165 en primaire ( CP, CE1, CE2, CM1, CME) et 125 au collège (6ème, 5ème, 4ème, 3ème)

La baisse des effectifs, surtout à l'école primaire (-213 élèves) inquiète François Yogo, le directeur de l'école, qui doit toujours faire face aux frais de fonctionnement de l'école, dont le salaire des enseignants et celui de l'infirmière.

Sur l'effectif global (306 élèves), François Yogo signale que seules 181 familles ont payé les frais d'inscription et Terre Active participe financièrement à la scolarisation de 120 élèves orphelins ou dont les familles sont en grande difficulté financière.

A l'école 2 de Boulmiougou, l'effectif des enfants des familles déplacées reste le même et quelques parents du quartier sont venus y inscrire leurs enfants.

3 enseignants assurent toujours la scolarité.

### **Apprentissage et formation professionnelle au Burkina Faso**

Le système de formation professionnelle, dans le sens large, est peu performant. Peu de personnes sont formées, et leurs qualifications ne correspondent pas toujours aux besoins réels de l'économie du pays.

En ce qui concerne l'apprentissage, il existe 2 types : l'informel et le formel.

Type informel : jeunes non scolarisés/déscolarisés, très accessible, car le jeune est placé par le réseau familial, coûts modestes, pas de démarches administratives. Inconvénients : pas de contrat, pas de réglementation, niveau technologique du maître souvent faible.

Type formel : l'apprenti est sorti d'un centre de formation. Il existait 511 centres en 2018, dont 88% sont privés . Le Code du travail est respecté, et souvent il s'agit d'un système « dual », tel qu'il existe en Europe.

Inconvénient : les centres privés demandent des frais de scolarité. Bien que faibles, les familles n'ont pas les moyens nécessaires.

L'informel (traditionnel), est très répandu dans les pays africains peu développés, par rapport au type formel. (*Sources : ilo.org : Apprentissage de qualité au Burkina Faso. 2020*)

Remarque : Le Burkina reçoit de l'aide, concernant la formation professionnelle, des grands bailleurs internationaux (Unesco, Banque mondiale, etc.) ; un certain nombre d'ONG contribue également à la mise en place de centres de formation et d'apprentissage à travers divers projets.

### **Le centre artisanal et artistique Bé Nééré**

Le jardin d'enfants de CAÏFA ayant fermé pour les raisons évoquées lors de la dernière Assemblée générale, Julie et Hamado ont monté avec le soutien de l'association FO GNINTA un centre artisanal et artistique visant à former des jeunes en fin de scolarité aux différents métiers artisanaux et artistiques. Julie Rondia en est la présidente.

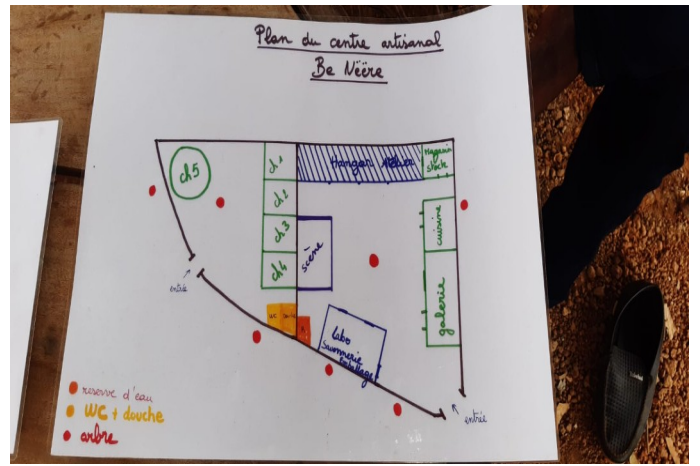
Le financement de ce centre est assuré de plusieurs façons : avec des fonds propres, avec le soutien des associations FO Gninta Belgique, France et Burkina, par des dons de particuliers et par la recherche de financements publics.

A cette heure, la construction du centre a démarré.

Un apprenti est déjà sur place. Hamado Zoudi a monté son atelier. D'autres artisans s'installeront prochainement.

Terre active, comme nous l'avions fait précédemment avec le jardin d'enfants de Caïfa, participera au financement du fonctionnement de ce Centre d'apprentissage (hébergement et repas des jeunes, formation...), grâce aux bénéfices réalisés par la vente des produits de l'artisanat (le préfinancement des commandes demeure).

Cependant des dons de particuliers peuvent se faire pour participer aux frais d'équipement du centre (construction, matériel..) par l'intermédiaire de Terre Active (déduction fiscale).



**Et prochainement, un rendez-vous avec vous et avec vos amis-ies**

**Nous serons heureux de vous retrouver  
Vendredi 8 Novembre à partir de 18h,  
salle de la Bourse du travail  
à Morcenx la Nouvelle**

**Au programme,**

- un court métrage : « Résilience du système éducatif burkinabe : 400 classes ouvertes »
- débat avec Dragoss OUEDRAOGO ( cinéaste et anthropologue) et 8 autres membres du Mouvement Burkinabe des Droits des Hommes et des Peuples

**Thème retenu : «La crise sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso et ses conséquences dramatiques : le cas du secteur de l'éducation »**

- une animation musicale avec contes (Nouna et Dragoss)
- Un apéro dînatoire convivial

**Un grand Merci à vous toutes et tous, marraines et parrains,  
pour votre soutien fidèle et à bientôt !**